

Jeanny Lorgeoux, Maire, Conseiller Général
Hélène Le Déan, Maire-adjointe à la culture et aux
loisirs,

Le Conseil Municipal de Romorantin-Lanthenay,
ont le plaisir de vous convier à la projection

Les Lip, l'imagination au pouvoir
un film de Christian Rouaud

En présence de Raymond Burgy,
ancien de chez Lip

Le jeudi 22 novembre 2007 à 20h00

Au cinéma CVL Palace

En collaboration avec la médiathèque municipale Jacques Thyraud de
Romorantin-Lanthenay et Les Amis du Cinéma



Les Films d'ici présentent

un film de Christian Rouaud

LES LIP L'IMAGINATION AU POUVOIR







— Raymond Burgy - Noëlle Darteville - Fatima Demougot - Michel Jeanneret - Jeannine Pierre-Ernie
 Charles Piaget - Jean Raguene - Roland et Fernande Vitot - Jean Charbonnel - Claude Neuschwander

Réalisation : Christian Rouaud. Scénario : Jean Raguene. Musique : Michel Jeanneret. Montage : Jean Raguene. Photographie : Jean Raguene. Production : Les Films d'ici. Distribution : Les Films d'ici.

<http://lipiefilm.com>

sortie le 21 mars

Lip, l'imagination au pouvoir

Réalisé par Christian Rouaud

Durée 118 mn, année 2007

Production Pierre Grise Production

Le film donne à voir et à entendre les hommes et les femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celle des usines LIP à Besançon.

Un mouvement de lutte incroyable, qui a duré plusieurs années, mobilisé des foules entières en France et en Europe, multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, porté la démocratie directe et l'imagination à l'incandescence.

Des récits entrecroisés, des portraits, une histoire collective, pour essayer de comprendre pourquoi cette grève porta l'espoir et les rêves de toute une génération.

Christian Rouaud



Né en 1948 à Paris, Christian Rouaud a d'abord été professeur de lettres, puis responsable de formation audiovisuelle à l'Education Nationale. Durant cette période, il a réalisé de nombreux films et participé à différents projets sociaux et culturels notamment en circuit interne de télévision à la prison de Fresnes. Il crée l'association « Audiovisuel Pour Tous dans l'Education » (APTE), qu'il préside pendant 5 ans.

Réalisations :

2007 : **Lip, l'imagination au pouvoir**

2006 : **L'eau, la terre et le paysan**. A travers des générations de paysans sur une ferme des côtes d'Armor, le film aborde l'épineuse question de la pollution des eaux bretonnes par les excès de l'agriculture industrielle.

2005 : **L'homme dévisagé**. Etrange rencontre entre deux hommes : un photographe et un pompier gravement brûlé. L'un est cloué au lit, aux prises avec une indicible souffrance, l'autre commence à tourner autour de lui avec son appareil photo.

2004 : **Dans la maison radieuse**. Le Corbusier a construit la Maison Radieuse de Rezé, il y a cinquante ans. A l'époque, les intentions de l'architecte, et celles de la société HLM qui lui a passé la commande, étaient très ambitieuses. Il s'agissait d'imaginer un habitat collectif qui respecte la vie privée de chacun tout en favorisant les échanges et les contacts, « un village vertical » qui soit le lieu d'une vie sociale épanouie, chaleureuse, et juste. L'utopie dans un édifice de béton armé...

2003 : **Breña**. Il parle avec passion mais sa voix est douce et chaude. C'est une star mondiale, remarquée par Ry Cooder, Sinead O'Connor, Bob Dylan ou Paco de Lucia. C'est un virtuose, qui s'est déjà produit en Australie et au Japon, au Royal Albert Hall de Londres et au Carnegie Hall de New York. Il est dévoré par un amour exclusif de son instrument, la cornemuse galicienne. C'est Carlos Nuñez, joueur de Gaïta.

2002 : **La bonne longueur pour les jambes**. C'est l'histoire de Patrick et Nathalie, un couple de « personnes de petite taille » et d'Eric, un adulte autiste dont Patrick a choisi d'être le tuteur, il y a 25 ans.

Histoire de paysans. Histoire de paysans est une incursion sur le tournage d'une série de quatre téléfilms de 90 mn intitulée « Le champ Dolent » d'Hervé Baslé. Un regard un peu décalé sur la fabrication du film et le travail d'Hervé Baslé avec ses comédiens.

Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert. Ce film retrace la vie de Bernard Lambert, paysan de Loire-Atlantique, député de 27 ans puis figure mythique des luttes paysannes dans l'Ouest au cours des années 1970, fondateur du mouvement des « Paysans travailleurs » et père spirituel de José Bové. « Paysan et rebelle » remonte aux sources de la contestation paysanne d'aujourd'hui et parcourt un demi-siècle d'évolution de l'agriculture en France.

1997 : **Quel chantier**. Tourné pendant le chantier de construction de la ligne de métro « Météor », ce film esquisse quelques portraits d'ouvriers, de techniciens et d'ingénieurs qui travaillent sur le site.

1996 : **Le sujet**. Court métrage de fiction

1994 : **Bagad**. Tous les ans les bagadou bretons s'affrontent, au festival inter celtique de Lorient, lors d'un concours qui désigne le champion de Bretagne. Christian Rouaud a suivi le bagad Ronsed de Lokoal-Mendon durant plusieurs mois, lors de la préparation musicale de l'épreuve.

1992 : **Retour au quartier Nord**. Quinze ans après avoir été professeur de français dans un collège de Villeneuve-Saint-Georges, Christian Rouaud retrouve six anciens élèves.

1991 : **Allez les petits**. Ils ont entre 4 et 6 ans, ils sont à l'école maternelle, ils apprennent à jouer au rugby.

Et de nombreux films courts pour des séries documentaires

Sources : www.liplefilm.com

...LIP EN QUELQUES DATES ...

1867 : Emmanuel Lipmann avec ses fils Ernest et Camille, fondent un atelier d'horlogerie sous l'enseigne Comptoir Lipmann

1896 : Le chronomètre Lip est lancé. La fabrication s'élève alors à environ 2500 pièces par an.

1931 : La marque Lip devient Lip S.A. d'Horlogerie. Des actions de la société sont données aux distributeurs pour accélérer les ventes. Les trois directeurs sont alors James Lipmann (fils de Camille), responsable commercial ; Fred Lipmann (fils d'Ernest), responsable technique et Lionel Lipmann (fils d'Ernest) responsable de la communication.

1945 : Les parents de Fred et de Lionel sont arrêtés lors de la rafle du vélodrome d'hiver et ne reviendront pas d'Auschwitz.

Fred Lipmann s'autoproclame président de Lip

1960 : La situation financière de l'entreprise se dégrade.

1967 : Fred Lipmann cède 33 % de ses parts à Ebauches S.A.

1970 : Ebauches S.A. devient le principal actionnaire

1973 : Lip fabrique les premières montres à quartz françaises. Mais la concurrence américaine et japonaise met l'entreprise en péril.

17 avril 1973 : Lip dépose le bilan

1973 : l'affaire Lip : lors d'une réunion du comité d'entreprise extraordinaire, des ouvriers ouvrent la serviette de l'un des administrateurs et découvrent les décisions de restructuration et de licenciements qu'on cachait. L'usine de Palente est occupée sur le champ.

15 juin 1973 : Une manifestation rassemble 12000 personnes dans les rues de Besançon.

18 juin 1973 : Une assemblée générale décide la remise en route de la production, sous contrôle des travailleurs pour assurer un salaire de survie. La lutte des Lip est alors popularisée avec le slogan : **C'est possible : on fabrique, on vend, on se paie**

15 août 1973 : Les gardes mobiles investissent l'usine et chassent les ouvriers. A l'annonce de cette nouvelle, de nombreuses entreprises de Besançon et de la région se mettent en grève.

29 septembre 1973 : une grande marche nationale sur Besançon est organisée. 100 000 personnes manifestent. (La marche des 100 000)

15 octobre 1973 : Le premier ministre Pierre Messmer annonce : *Lip, c'est fini !*

Octobre 1973 : Claude Neuschwander accepte de reprendre l'entreprise Lip

29 janvier 1974 : La compagnie européenne d'horlogerie dirigée par Claude Neuschwander reprend les activités horlogerie de Lip. 850 ouvriers doivent être réembauchés. C'est la fin de la grève.

1976-1978 : Au cours des deux années, la nouvelle équipe de direction doit faire face à des difficultés imprévues : les fournisseurs n'honorent pas les commandes passées, Renault retire ses commandes ; le tribunal de commerce demande à Lip d'honorer les 6 millions de dettes de l'ancienne entreprise auprès des fournisseurs...

8 février 1976 : Claude Neuschwander démissionne

Avril 1976 : La compagnie européenne d'horlogerie dépose le bilan.

5 mai 1976 : Les Lip entament une nouvelle occupation de l'usine et relancent la production de montres.

12 septembre 1977 : Face à l'absence de repreneurs, Lip est définitivement liquidée

1984 : La marque est rachetée par Kiplé en liquidation en 1990

1990 : Jean-Claude Sensemat, industriel du département du Gers, acquiert la marque horlogère et tente de la développer avec une approche marketing plus moderne. En 2002, il signe un contrat de licence mondiale de Lip.

Les principaux acteurs :



Jean Charbonnel

Né en 1927, Jean Charbonnel est un des derniers gaullistes de gauche ; normalien et énarque, il est agrégé d'histoire. Ministre du Général de Gaulle, il sera au parlement, au gouvernement, à la tête de l'UDR, un des jeunes loups, dans la mouvance progressiste incarnée par René Capitant et Louis Vallon.

Au moment où éclate le conflit Lip, il est ministre du développement industriel et scientifique du gouvernement Messmer. Contre les libéraux du gouvernement, il défend l'idée que le pouvoir politique doit intervenir dans l'économie et développe une grande politique industrielle. Accusé de vouloir sauver Lip à tout prix, Jean Charbonnel sera débarqué du gouvernement lors d'un remaniement ministériel en février 1974.



Noëlle Darteville

D'origine paysanne, formée par la Jeunesse Agricole Chrétienne. Noëlle Darteville fut avec Claude Mercet, aujourd'hui décédé, la principale déléguée CGT de Lip. Au moment du dépôt de bilan elle a été de ceux qui ont adhéré immédiatement à l'idée de fabriquer et de vendre les montres au profit du mouvement.



Fatima Demougeot

Arrivée en France en 1962 à l'âge de 13 ans et demi, elle a déjà vécu la guerre d'Algérie. Après une installation et une expérience professionnelle difficiles en France, elle arrive à Besançon en 1967

Elle entre comme OS chez Lip, au vernissage des cadrans. Rapidement elle prend des cours du soir, passe sur les chaînes de montage, puis au contrôle qualité.

En mai 68, elle se syndique à la CFDT, participe à l'occupation de l'usine et aux négociations. Elle ne cessera plus de militer. A travers sa lutte pour l'emploi qui reste une valeur fondamentale, elle rencontre la réalité de la condition faite aux femmes et particulièrement à LIP, dont elle découvrira la surexploitation.

En 1987 Fatima fait face à une reconversion difficile. Elle s'oriente dans la formation professionnelle couplée d'une formation universitaire. Aujourd'hui, ses engagements sont associatifs ou individuels. Dans les quartiers, elle aide femmes, hommes, jeunes à faire ressortir l'image positive d'eux-mêmes, travaillant sur les problèmes de laïcité, de mixité et d'égalité.



Michel Jeanningros

Entré chez Lip en janvier 60 comme cadre supérieur, il était un collaborateur direct de Fred Lip et peut témoigner du despotisme incroyable de Fred par rapport à son état-major rapproché. Il adhère clandestinement à la CFDT en 1968 et sera dès lors un soutien inconditionnel du mouvement.

Michel Jeanningros est entré à l'action catholique ouvrière en 1973. Pendant le conflit, sa maison est ouverte à tous vents : s'y côtoient des journalistes, des étudiants, des militants du monde entier. Il est alors un membre actif du comité d'action, particulièrement chargé de la revue de presse quotidienne.

Il est aujourd'hui « l'archiviste » de Lip, il continue à recueillir et classer tout ce qui a trait au conflit. Grâce à lui, 9 mètres de rayonnages attendent les historiens aux archives départementales du Doubs



Charles Piaget

Né en 1928, Charles Piaget est un militant syndicaliste, particulièrement actif lors du conflit social de l'entreprise d'horlogerie Lip dans les années 1970 où il aura été une figure emblématique du mouvement autogestionnaire français.

Salarié chez Lip depuis 1946, Charles Piaget s'est syndiqué à la CFTC dès 1949, puis, à la suite de la scission de ce syndicat, a pris sa carte à la CFDT.

Mais c'est après le dépôt de bilan de Lip en 1973 et la menace de fermeture de l'usine de Palente à Besançon que va se déclencher le conflit

durable qui va retenir l'attention des médias et faire la notoriété de Charles Piaget.

La candidature Charles Piaget à l'élection présidentielle de 1974 est proposée par une minorité du parti. Elle échouera, notamment à cause de la décision de la majorité du PSU (conduite par Michel Rocard) de se rallier à la candidature d'union de François Mitterrand.



Jean Raguenès

Son parcours n'a rien à voir avec celui de Charles Piaget, Roland Vitto ou Raymond Burgy. Il n'est entré chez Lip qu'en mai 1971, comme OS. Prêtre dominicain issu d'une famille bourgeoise de Bretagne, il a d'abord été éducateur pour l'enfance inadaptée, puis novice dans un ordre contemplatif, le Carmel, avant d'entrer chez les Dominicains.

C'est donc avec un bac plus 10 qu'il se fait embaucher chez Lip au plus bas de l'échelle. En arrivant à Besançon, il considère son travail chez Lip comme alimentaire, et s'intéresse peu à la vie de l'entreprise. Il veut reprendre une action militante en direction des délinquants et installe dans sa maison une sorte de communauté ouverte pour les accueillir. Ses sympathies politiques sont plutôt "mao".

Lorsqu'éclate le conflit en 1973, il s'engage et devient l'un des animateurs du Comité d'Action dont la réflexion et les actions, parfois provocatrices, seront souvent décisives pour l'avancée de la lutte.

On le retrouve aujourd'hui au Brésil, où il est parti combattre-contre le travail esclave qui sévit-aux côtés des paysans sans terre et des Indiens spoliés par les grands propriétaires terriens.



Raymond Burgy

C'était le jeunot de l'équipe, arrivé chez Lip en 1965. Il a été sous-officier en Algérie et en a gardé un certain goût du commandement et des responsabilités. Grand organisateur de la clandestinité, il sera le garant de la gestion des montres et de l'argent.

Il a payé très cher son engagement dans la lutte, une hostilité que certains lui vouent encore aujourd'hui. Très intéressé par les problèmes d'organisation du travail, il acceptera, après la reprise, de seconder le nouveau patron de Lip, Claude Neuschwander, ce qui lui vaudra des accusations de trahison qui l'ont profondément marqué. Aujourd'hui, il aide des jeunes en très grande difficulté à s'insérer dans le monde du travail et s'occupe activement d'une association de handicapés.



Rolland Vitto

Entré chez Lip en 1952, volontaire et combatif, il s'est rapidement présenté à Charles Piaget pour lui signifier son désir de militer avec lui. Comme lui, il appartient à l'Action Catholique Ouvrière (ACO) et la référence chrétienne est pour lui très importante. Pendant des années, ils vont s'atteler à la construction d'un véritable syndicat, compétent et combatif, au sein de l'usine Lip.

Lip à la médiathèque :

Section Adultes

- **Comment j'ai sauvé Lip** / Jean Claude Sensemat

L'auteur homme d'affaire, relate l'histoire industrielle et économique de Lip, les souffrances de ses patrons, qui ont risqué leur épargne. Il dévoile ses secrets qui lui ont permis de 1990 à 2005 de relancer la marque qui avait presque disparu.

- **L'affaire lip : et les catholiques de Franche-Comté : Besançon, 17 avril 1973-29 janvier 1974** / Jean Divo

Relate la grève des ouvriers de l'entreprise horlogère Lip de Besançon en 1973, l'occupation de l'usine par les salariés, la saisie du stock de montres, la poursuite du travail par les grévistes et la vente des montres en vue de s'assurer un salaire. Démontre également que c'est le premier grand conflit social en France où les principaux animateurs étaient des militants ouvriers chrétiens.

- **Les paroissiens de Palente ou encore les Murs et les hommes** / Maurice Clavel. - Paris : Bernard Grasset, 1974. -

Section vidéothèque

- **Lip, l'imagination au pouvoir** / un film de Christian Rouaud .- 1 DVD vidéo, 118 mn